L'Amélie Poulain du dessin met le gotha en couleurs

Florine Asch a su séduire Guerlain, Ducasse, Marie-Hélène de Rothschild ou Arielle Dombasle

Par Elisabeth Chavelet

es copains l'ont baptisée l'«Amélie Poulain du dessin», son chat russe Moujik en miaule de plaisir. Florine Asch, du haut de son mètre 79, roulée comme une déesse, aurait pu être mannequin, actrice et, pourquoi pas, représenter l'Alsace au concours de Miss France. Mais cette native de Strasbourg, fille de banquier, a reçu une trop bonne éducation pour oser brûler les planches. C'est une vraie modeste. Heureusement, elle a hérité de sa mère styliste un don pour le dessin. Alors, sagement, elle a fait Arts déco. Son charme et un carnet d'adresses solide lui ont donné l'atout de plus pour se faire vite un nom chez ceux qui comptent. «Tajan m'a prise en stage à Drouot. Puis Patrick Perrin m'a remarquée. Il a exposé mes dessins dans sa galerie. J'avais 23 ans. Je vivais un conte de fées.» Cette amoureuse des voyages n'a pas hésité. Elle a opté pour la voie royale de l'aquarelle: «Je peux transporter ma petite usine partout. Elle se compose seulement d'une boîte d'aquarelles, de pinceaux et de feutres indélébiles.» Une technique évidemment moins contraignante que l'huile qui de plus «sent mauvais».

Première étape du parcours professionnel de cette casanière: Ses «Carnets de voyage», d'Egypte, de safari, d'Italie (ce dernier, comme les autres chez Flammarion, s'est vendu à 20 000 exemplaires). Mais les livres font rarement vivre. Elle a compris que le meilleur filon était de devenir la dessinatrice incontournable des cartons en tout genre (mariages, vœux, menus) pour le gotha international. En cette veille de nouvel an, enfermée dans son beau loft du Marais, Florine s'active: «Welcome to the Ritz». Depuis longtemps, c'est elle qui dessine pour le 5-étoiles les cartes de vœux mais aussi les menus pour le Plaza, Alain Ducasse ou Fauchon. C'est ingénieux. Les globe-trotteurs de la planète en voyage à Paris ne manquent pas de déguster son talent du regard, puis de l'embaucher à leur compte. La première cliente fut Marie-Hélène de Rothschild, réputée pour ses fêtes grandioses et son goût très sûr. Elle lui a ouvert les portes du prince du Liechtenstein, de Jean-Paul Guerlain, d'Alberto





- ...